

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 JUIN 1916

G.-E. DION, Administrateur

Grand Pelerinage 27, 28 et 29 Juin à Ste-Anne de Beaupré

Répondons à l'appel

Le comté de Madawaska a été envahi cette semaine par un détachement "armé" d'une allure très résolue.

Les uns auront crié à une attaque d'allemands préparée au delà de la frontière, puisqu'il en a tant été rumeur. D'autres sont encore à se demander peut-être quels sont ces hardis envahisseurs. Voici la réponse en quelques mots.

Ces soldats armés, ce sont des gens de la fanfare du 165e qui viennent, réveiller au son du clairon ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel du devoir, pour les enrôler sous l'étendard du 165e bataillon. Ce sont encore ces Officiers acadiens armés d'un raisonnement logique, démontrant la situation actuelle de la guerre, les progrès du bataillon acadien et le devoir des nôtres de l'encourager de toutes les manières possibles.

Le principal encouragement dont a besoin actuellement le 165e, c'est l'enrôlement des jeunes hommes qui n'ont pas jusqu'ici offert leurs services à leur pays. Nous le répétons, il faut d'ici quelques semaines 500 hommes hommes au 165e. Cette nouvelle campagne de recrutement qui s'ouvrira sous de si brillants auspices par une grande assemblée tenue à Moncton dimanche dernier, doit avoir ses bons résultats.

Mais pour obtenir ce nombre désiré de recrues il faut surtout l'encouragement et le travail de nos comités de recrutement, de nos hommes d'influence, dont une parole, un conseil comptent pour beaucoup.

Nous sommes persuadé que ce travail personnel d'un chacun uni aux efforts des officiers recruteurs du bataillon et à l'entraînement de sa fanfare, procureront d'ici quelques jours, toutes les recrues désirées pour faire du 165e bataillon acadien un bataillon complet, fort courageux, prêt à entrer dans un camp militaire pour y puiser l'entraînement qui fait le vaillant soldat canadien.

Sonnez clairons ! Et vous acadiens à l'âme courageuse répondez à l'appel du 165e.

O. RECRUTEUR.

Musiciens pour la Fanfare du 165e

Le 165e possède un corps de musique, qui, quoique organisé depuis quelques semaines seulement, ferait honneur à n'importe quel bataillon prêt à traverser outremer. Cependant, on ne voudrait s'arrêter là au 165e, et au lieu de vingt musiciens on en voudrait trente. Qui donc va prendre occasion de s'enrôler dans la fanfare du 165e avant que ses cadres soient remplis ?

L'Acadie compte un grand nombre de musiciens qui devraient se faire un honneur et un devoir de joindre la fanfare du 165e. Les autorités militaires ont déjà eu occasion d'offrir leurs félicitations à notre corps de musique, et chacun y donnant son encouragement, on fera de la fanfare du 165e l'une des meilleures fanfares qui aura accompagné un bataillon canadien outre-mer. Donc, Acadiens, donnez-nous des musiciens.

Mais il faut autre-chose à la fanfare du 165e. Il est beau d'avoir des musiciens, il faut aussi des instruments, qui, de nos jours sont d'un prix très élevé, et de plus, il faut entretenir ces instruments. Généralement on a bien répondu à l'appel et le fonds de la fanfare se monte actuellement à une assez belle somme. Mais n'y aurait-il pas moyen peut-être de faire mieux et cela sans se gêner à peine ? Pourquoi ne pas suivre l'exemple de ces paroissiens de l'Anse des Belliveau, N. E. qui ont de leur propre initiative, organisé un concert et adressaient à l'Adjudant il y a quelques jours, la jolie somme de soixante dollars (\$60.00) comme contribution à la fanfare du 165e.

L'Acadie compte nombre de paroisses qui pourraient en faire autant et contribuer ainsi à une cause purement nationale.

Toute contribution peut s'adresser à l'Adjudant du 165e Moncton ou aux journaux acadiens.

De même tout acadien désirant faire partie de la fanfare du 165e peut s'adresser à l'Adjudant ou à n'importe quel officier recruteur.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Série d'Assemblées ET DE

Concerts Musicaux

Par la Fanfare du 165e Bataillon

Commencant à

St-Léonard, N.B., Jeudi le 8 juin

St-Basile, N.B., Vendredi le 9 juin

Edmundston, Samedi le 10 juin

St-Jacques, Dimanche le 11 juin

St-Hilaire, Lundi le 12 juin

Lac Baker, Mardi le 13 juin

Connors, Mercredi le 14 juin

Ave Maris Stella ENTREE GRATIS Dieu Sauve le Roi

AVIS

Ainé Laviolette Laurent Laviolette ont eu chacun un cheval de selle et Bélonie M. Clavette est dotée pour être le rapporteur et ceci est pour certifier que moi, Joseph Desjardins, officier des Douanes dit et certifié sous mon seing et serment que le dit Bélonie M. Clavotte n'est pas le rapporteur et qu'il n'a rien en a faire dans cette saisie au meilleur de ma connaissance en fol de quoi j'appose mon seing ce 22ième jour de Mai 1916.

Signé et sermenté ce jour par devant moi

JOSEPH DESJARDIN, sub call

LEVITE A. SOUCY, J. P.

Upper Siegas

Un des citoyens des mieux connus dans notre paroisse est disparu dans la personne de M. Prudent Desjardins, mort à l'âge de 57 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Notre Dame de Lourde à sept heures.

Nos sympathies à la famille du regretté défunt.

Ce matin avait lieu dans l'église de Ste-Anne le mariage de M. Ubald Violette à Melle Marguerite Ouellette. Nous leurs souhaitons bien du bonheur.

SOURD ? L'ACOUSTICON

Vous permettra positivement d'entendre à nouveau

Écrivez ou venez nous voir et obtenez les renseignements. Nous vous laisserons avec plaisir avoir un Acousticon en approbation pendant 10 jours sans aucune charge.

Voilà l'Acousticon et comment on l'emploie

L'Acousticon est un appareil auditif électrique qui s'adapte à n'importe quel degré de surdité, ne possédant que quelques courtes et courtes de telle sorte qu'il peut être porté continuellement sans le moindre inconfortement par n'importe quel genre que soit sa condition.

Avec l'aide d'un Acousticon, l'oreille déficiente se trouve qu'elle soit, est instantanément rétablie. Venez l'essayer ou écrivez pour renseignements sur notre offre d'essai gratuit.

DUPUIS FRERES, LIMITEE
477 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

A. E. THIBAUT
MARCHANT DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG, Edmundston.

La contradiction sert parfois à nous ancrer dans notre affection et nos projets.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies de yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Are Metal Co.
de l'Ontario, r un fabricant de Pardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN,
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établira définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

ruone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PELERINAGE DU MADAWASKA A Ste-Anne de Beaupre

SOUS LA DIRECTION DU Rev. A. Laventure, cure de Daigle Lake, Me. 27, 28, 29 JUIN

Via les Chemins de Fer Témiscouata, Intercolonial et Québec

DEPART LE 27 JUIN		Reduction le 26 et 30 Juin	
De Connors	6.00 a. m.	De FORT KENT et Retour	
" Ledges	6.15 "	Sheridan	\$2.40
" Clair	6.30 "	Portage	\$2.00
" Caron Brook	6.40 "	Winchell	\$1.00
" Baker Brook	6.50 "	Winterville	\$1.20
" St-Hilaire	7.05 "	Bagle Lake	.90
" Edmundston	8.00 "	Wallagrass	.65
" St-Jacques	8.15 "	Soldier Pond	.45
" Ste-Rose	8.50 "	De VAN BUREN et Retour	
" N.-D. du Lac	9.15 "	Caribou	\$1.40
" Chabano	9.45 "	New Sweden	\$1.00
" St-Louis du Ha Ha	10.00 "	Jemland	.80
" Vanban	10.12 "	Stockholm	.70
" St-Honoré	10.35 "	Canbas	.35
" Whitworth	11.05 "		
" Ste-Madeleine	11.25 "		

ARRIVÉE A QUÉBEC 4 P. M., A STE-ANNE DE BEAUPRÉ 5.30 P. M.

Les Trains du Témiscouata circulent d'après l'heure "Eastern Standard".

Prix du passage aller et retour

De toutes les stations du Témiscouata

Adultes \$4.00 - - Enfants moins de 12 ans \$2.00

Billets en vente par les agents du Témiscouata seulement.

A L'ARRIVER A STE-ANNE DE BEAUPRÉ les pèlerins devront se mettre en rang pour se rendre à l'église avec ordre. Confessions toute la soirée. Grand-Messe solennelle mercredi matin à 8 heures, avec sermon. Le soir à 7.30 p. m. Chemin de Croix dans la montagne avec sermon. De retour à l'église il y aura vénération de la relique de la Bonne Sainte Anne et bénédiction des objets.

RETOUR : JEUDI MATIN, LE 29 JUIN

Départ de Ste-Anne de Beaupré à 6.00 heures

Québec à 7 heures et Lévis à 7.30 a. m.

Durant le trajet on devra réciter des prières et chanter des cantiques de la Bonne Sainte Anne.

Aucune liqueur enivrante ne sera tolérée sur les trains.

A. LAVENTURE, Ptre Directeur.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
for ARROSTOOF COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN ME.
LOCAL AGENCIES :
Fort Kent, Me. Presqu'Isle, Me.
A. P. LABBIE,
Manager.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Tel. 45-22

POUR LES CULTIVATEURS

Le Poulailler de la Ferme

CONSTRUCTION DU POULAILLER—POULAILLER DOUBLE

PAR ALEC SANTERRE

Le poulailler double a 16 pieds de large, et est divisé par des cloisons transversales en loges de 8 pieds de long.

COLOMBAGES.—Les colombages du devant seront coupés d'une longueur de 4 pieds 6 pouces; les colombages du centre, de 8 pieds de long, et les colombages d'arrière de 6 pieds de long. Les colombages d'arrière devront être espacés de 2 pieds 6 pouces les uns des autres; ceux du centre de 9 pieds, en commençant, mais il faudra laisser au centre de 8 pieds de long. Les colombages de l'arrière seront de 2 pieds 6 pouces de distance. La porte s'ouvre dans la loge d'exercice près du centre du poulailler.

CHEVRONS.—Après avoir mis en position les trois rangs de colombages et de sablières, il faudra couper et poser les chevrons.

MURS.—Les quatre murs du poulailler devront se composer de deux épaisseurs de planches avec deux rangs de fort papier à bâtir ou de papier goudronné entre, posées à l'extérieur des colombages.

Afin d'assurer le confort des volailles dans les loges de nuit du poulailler pendant l'hiver, on fera bien de recouvrir les colombages, à l'intérieur de ces loges, avec épaisseur de papier posé verticalement. Ce papier sera ensuite recouvert avec des planches planées de 7/8 de pouce. Ceci formera une espace d'air confiné autour des loges de nuit.

Cloison longitudinale.—La cloison en bois, parcourant la longueur du poulailler, et séparant la loge d'exercice de la loge de nuit, devra être munie de portes de 2 pieds 6 pouces de large s'ouvrant dans chaque loge de nuit. Il devrait aussi y avoir un carreau de 12x14 pouces dans la cloison de chaque côté de la porte, et à peu près à 5 pieds du plancher pour éclairer la loge de nuit quand la porte est fermée. Il faudra aussi pratiquer une ouverture de 10 pouces carrés, pour les poussins, au bas de la cloison, séparant chaque loge d'exercice de chaque loge de nuit. Cette ouverture devra être munie d'une porte coulisse de 12 pouces carrés afin de pouvoir la fermer quand il sera nécessaire.

FENETRES.—La fenêtre placée sur le devant de chaque loge d'ex-

ercice devrait mesurer 3 pieds 2 pouces de longs par 2 pieds 10 pouces de large (6 carreaux de 10 x 16 pouces). Elle devra être attachée par des pentures à la sablière, pour s'ouvrir à l'intérieur. Là où le climat le permet et c'est plus que rare dans la province de Québec on peut faire une fenêtre dans le toit.

Comment rendre la fenêtre étanche. Avant de poser les bardeaux sur le toit, il faudra couvrir les quatre côtés du cadre avec des morceaux de toile qui s'entrecroiseront sur la largeur d'un pouce, comme les bardeaux. On commencera à les poser sur le devant du cadre.

Afin d'empêcher l'introduction de la pluie entre le châssis et de codre, il faudra clouer, par dessus les côtés et le bord supérieur ainsi que sous le devant du châssis, 4 longs morceaux de tôle galvanisée, de 3 pouces de large, et de forme angulaire.

MANIERE D'OUVRIR LA FENETRE DU TOIT.—On prend un morceau de fer de 1-8x1-2 pouces sur 24 pouces de long, dont on fait une extrémité en forme de poignée. A une distance d'un quart de pouce de l'autre bout, on fera un trou de vis de 3/16 de pouce. Le long de la barre on fera plusieurs autres trous d'une dimension suffisante pour pouvoir s'adopter sur un clou de trois pouces dont la tête a été enlevée. Ces trous serviront à fixer la fenêtre à des hauteurs différentes, ou à la tenir solidement fermée. On vissera cette barre de fer ainsi façonné à un rebord inférieur du châssis. Le clou de trois pouces sur lequel elle s'adapte sera planté dans le bord de la planche du toit.

CLOISONS TRANSVERSALES.—Les loges sont séparées l'une de l'autre par des cloisons, partie en bois et partie en grillage, de 5 pieds 6 pouces de hauteur. Pour faire des cloisons, on se servira de planches jusqu'à la hauteur de 2 pieds au-dessus du sol; le reste devra, de préférence, être en grillage à mailles de 1 pouce. Cette porte devra être placée près du centre du poulailler, et suspendue sur des pentures à ressort de façon à s'ouvrir à l'intérieur de la loge.

Les cloisons placées entre les loges de nuit du poulailler double devront être faites avec des planches bien jointes, afin de prévenir les courants d'air à l'intérieur du poulailler, et ajouter ainsi au confort des volailles.

LOGE DE NUIT.—La plate-forme,

les nids et les perchoirs devront être placés au fond de la loge de nuit. La plate-forme devra avoir 8 pieds de long sur 2 pieds 6 pouces de large pour un perchoir, ou 3 pieds de large pour deux perchoirs. Elle sera suspendue sur pentures au mur d'arrière de la loge de nuit, et à 20 pouces du sol.

Le perchoir consiste en une pièce de 2x4, dont les coins sur le côté de 2 pouces de large ou doivent percher les volailles ont été arrondis. Le perchoir sera placé à 10 pouces au-dessus de la plate-forme. On ne le clouera pas aux murs de côté. Quand on emploie plusieurs perchoirs, il faudra avoir soin de les mettre tous à la même hauteur. On mettra le premier perchoir à 10 pouces du mur, et les perchoirs suivants à 16 pouces les uns des autres.

Les nids sont construits ensemble, pas groupe de cinq. Chaque nid devrait mesurer à l'intérieur 11 pouces de large par 12 pouces de profondeur et 19 de hauteur et être muni d'une porte de dix pouces de large pour permettre de ramasser les œufs.

La Saison des fraises

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (553) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 La Saison des Fraises, chanson créée par D. Dubuisson.
 - 20 Germaine aux yeux noirs, valse chantée avec accompagnement.
 - 30 Ohé ! la Lune, bacarolle de Henri Miro.
 - 40 Mes Petits Cochons, mélodie interprétée par Delville.
 - 50 Zam Zum Glide, nouvelle danse par F. H. Sinclair.
 - 60 Les Raftman, chanson du terroir illustrée.
 - 70 Grace Waltz, joli morceau inédit d'Alcide Gagnon.
 - 8 Riches, donnez ! chanson d'actualité, interprétée par Germain.
 - 90 Sans-le-sou, chanson pour les enfants.
 - 100 Attende Domine, 4 voix égales, avec accompagnement d'orgue.
- Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs—2e leçon.
- Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.
- Catalogue de primes envoyé gratis.

Les maris, d'après une désabusée, sont comme les parapluies : s'ils ne valent rien, on est sûr de ne pas les perdre.

Après la grande morale, rien ne brille d'un si vif éclat qu'une intelligence cultivée.

Les réconciliations ont souvent plus de bonne volonté que de long-cœur.

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'fir est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

NOTICE
Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds, long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.

Abonnez-vous
au "Madawaska"



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.08 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.50 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

SHERIFF'S SALE

NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which Joseph N. Thibault is Plaintiff and Arthur Oncllet Defendant issued by J. E. Michaud, plaintiff's Solicitor, on the Second day of November, A. D. 1915, a levy having been made by me for the purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 5th day of July, A. D. 1916, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the right, title, interest, claim and whatsoever, either at law or in equity of the above named Arthur Oncllet in and to (ALL) that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, and described as follows: Beginning at a post standing on the northerly boundary of Canada Street, at the most westerly angle of a lot of land here-tofore conveyed by the said Annie Rice to one Alexis St-Onge; thence in a northerly direction along the northerly boundary of said lot of land conveyed to the said Alexis St-Onge a distance of One Hundred (100) feet to another post; thence in a northwesterly direction in a line parallel with the said northerly boundary of said highway road a distance of fifty-five (55) feet to another post; thence in a southwesterly direction in a line parallel with the northerly boundary of said land and said Alexis St-Onge one hundred (100) feet to the northerly boundary of said highway road; thence in a southeasterly direction along said boundary of said highway road for a distance of fifty-five (55) feet to the place of beginning, containing one hundred and twenty-six thousandths (126/1000) of an acre more or less.

The above described land and premises being subject to two Mortgages to Pius Michaud, Esquire, Edmundston, N. B., dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, this 25th day of April, A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER,
Sheriff.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Le Petit Chaperon Blanc

(Suite)
C'était à la tombée de la nuit, les rayons de soleil couchant semblaient se mirer dans les eaux de la Saône, les habitants de la ville étaient rassemblés sur la porte de leurs maisons ; on sonnait le glas des agonisants au clocher de l'hôpital. Charles courut aussitôt à la maison du petit Chaperon-Blanc, mais il la trouva fermée. Au nom de Louise, une vieille voisine lui répondit : "Écoutez, monsieur, voilà sans doute son dernier soupir que redit la cloche de l'hospice."

Eperdu, désespéré, hors de lui, les vêtements pondreux, en désordre, Charles se précipita de nouveau dans la rue : il se dirige en courant vers l'hôpital : "Mon Dieu, s'écria-t-il, faites que je n'arrive pas trop tard, et prenez deux années de ma vie pour conserver la sienne ne une heure encore." Bientôt après il se trouva dans une de ces grandes salles où la mort veille incessamment au chevet des douleurs humaines.

Un prêtre à genoux priait auprès d'un mourant : Charles s'élança vers lui. Dans la personne du mourant, il reconnut Louise, plus pâle que la robe blanche qui lui avait donné le nom de petit Chaperon-Blanc. Louise achevait sa confession pleine de foi et d'innocence. Les mains jointes, les yeux fixés avec amour sur un crucifix, elle ressemblait à l'une de ces statues de marbre qui dorment sur les tombeaux illustres.

Le prêtre, posait ses mains sur les cheveux bionds de l'agonisante, l'a bénie au nom de Jésus-Christ, lui a donné l'espérance que la religion accorde aux mourants, celle des joies éternelles : il lui a montré le ciel... mais Louise ne voyait plus elle n'attendait plus. Charles, désespéré, s'est mis à genoux auprès du prêtre qui l'a reconnu : c'était le père spirituel de Louise. "Vous arrivez trop tard lui dit ce digne ecclésiastique... tenez... prenez cette petite croix ; Louise m'a chargé de vous la remettre en échange de l'anneau d'or que vous désirez lui donner."

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Charles de P... au nom de votre divin Père, pour l'amour de son auguste Mère, rendez moi Louise, ou faites que je meure avec elle.
Au son de cette voix pleine de sanglots, le petit Chaperon-Blanc se tressailla, ses yeux rouverte se sont fixés sur le jeune officier, lui ont montré le ciel... ses lèvres lui ont souri, puis tout à coup poussant un cri d'agonie, elle a laissé retomber sa tête sur le chevet de son lit de mort.

— Prions, prions pour elle, jeune homme, dit le prêtre ; et il ajouta : Recevez cet ange, ô mon Dieu, dans la paix de votre beau paradis...
On fut obligé d'entraîner de force le malheureux officier, qui voulait suivre à la tombe celle qu'il avait perdue pour toujours. Les heures qui suivirent cette scène douloureuse furent terribles pour l'infortuné comte de P... Il délira toute la nuit, se croyant tour à tour sous les murs de Constantinople, ou le trépas des braves l'avait épargné ; devant un lit blanc d'hôpital, où la mort, en frappant une jeune fille, avait enlaidi ses plus chères espérances.

Ce fut le cœur brisé qu'il partit le lendemain matin avant le jour, et que le soir en pleurant il embrassa la bonne vieille mère.
IV
Il y avait huit jours de cela. Charles, désespéré, avait refusé toutes les consolations qu'on avait cherché à lui donner. La douleur de son âme, dominait la tendresse de sa mère, était si grande qu'elle ne voulait pas même être consolée. Ne voulant point cependant attrister le cœur de ses parents par le spectacle

de ses regrets et de ses larmes, il aimait à s'égarer dans les ombres et dans les allées solitaires du parc du château paternel pour donner un libre cours à ses pensées mélancoliques. Il y avait, disons-nous, huit jours de cela, quand un soir rentrant au château, il trouva dans le salon un ecclésiastique en habit de voyage assis auprès de sa mère. Tous deux rayonnaient de joie et de bonheur. Charles de P... ne reconnut pas le prêtre, qui lui dit : "Vous arrivez à propos, capitaine, nous parlions de vous en ce moment, et madame votre mère me promettait de faire tous ses efforts pour vous décider à accepter un parti digne de vous."

Charles ne répondit pas ; mais son regard interrogeait les yeux de sa mère, semblait lui dire : "Est-ce vrai, ma mère ?"
— C'est vrai mon enfant, lui dit-elle en le pressant sur son sein ; réjouissons-nous, car le bonheur est encore possible pour toi.
— Le bonheur ! répliqua Charles avec un sourire amer ; vous vous trompez, il n'en est plus pour moi sur la terre... la perte que j'ai faite est irréparable.

— Rien n'est irréparable ici-bas que les décrets de la mort.
— Vous voyez donc bien que désormais pour moi le bonheur est impossible. Dans quelques heures il y aura huit jours que la mort m'a ravi pour le ciel celle qui m'était destinée sur la terre... Disant ainsi, Charles porta à ses lèvres la croix d'or que Louise symboise de résignation, et aussi mourante lui avait donnée.

— La croix, fit le prêtre, la croix signe de l'espérance...
— De ceux qui n'en ont plus ici-bas, répondit Charles...
— Peut-être, mon enfant, car la puissance de Dieu est infinie comme sa bonté.
— Les temps sont loin de nous où d'un mot il ressuscitait les morts.
— Admirez ses suprêmes miséricordes, jeune homme, car Dieu, qui ne vous abandonne jamais, a sur nous des desseins divins... s'il vous avait pris celle que vous aimez, c'était pour vous la rendre...
— Que dites-vous, ô mon Dieu !
— Que Louise vit encore...
— Louise ! s'écria Charles avec égarement...
— Louise elle-même. Louise qui serait morte si l'émotion causée par le bonheur de revoir celui dont elle acceptait la foi, n'avait déterminé une crise suprême... cette crise l'a sauvée contre toute espérance.

La joie de Charles fut effrayante ainsi que sa douleur l'avait été... Malgré les soins qu'on avait mis à le préparer à cet heureux événement il éprouva un tel saisissement qu'un instant on conçut des craintes pour sa raison, pour sa vie même. Charles assure aujourd'hui que le bonheur n'a jamais tué personne...
Deux mois après, il y eut grande fête au château de P... Toute la noblesse et toute la bourgeoisie du voisinage assistèrent au mariage de Louise Albigny avec le brillant capitaine de hussards. On dansa toute la soirée sous des bosquets en fleur, éclairés à giorno par mille verres de couleur. Les initiales L. et C. s'enlajaient amoureuxment sur la façade principale du château... A minuit, un brillant feu d'artifice, préparé à Paris, par Ruggieri, termina bruyamment une fête que Charles de P... appelait la fête de la résurrection.

Le petit Chaperon-Blanc est aujourd'hui l'heureuse femme d'un officier supérieur qui préfère Louise à toutes les richesses, à tous les honneurs de la terre. Il ne donnerait pas, dit-il, le plus petit sourire de sa compagne pour tous les trésors connus et ignorés de la Californie.
Avis aux demoiselles à marier. La plus belle dot qu'une jeune fille puisse apporter à son mari... c'est la vertu.
Alphonse Balleydiér.

Pour se donner au monde, il faut s'éloigner de Dieu.

Mort tragique de Lord Kitchener

Londres, 6.—L'amiral Jellicoe rapporte à l'Amirauté que le croiseur anglais "Hampshire", ayant à bord Lord Kitchener, ministre de la guerre, et son état-major, a été coulé au large des Orcades, îles britanniques situées au nord de l'Ecosse.

Sir William Robertson, chef de l'état major, est à Londres. Le communiqué de Jellicoe dit : C'est avec un profond regret que j'ai à annoncer que le croiseur "Hampshire", commandé par le capitaine Herbert J. Saviell, ayant à bord Lord Kitchener et son état major, a été coulé, hier soir vers 9 heures, au large des Orcades Ouest, par une mine ou une torpille. On a vu de la côte quatre chaloupes quitter le croiseur. La mer était grosse. Des vaisseaux de guerre ont été dirigés vers l'endroit du désastre et un détachement a été débarqué à la côte pour faire des recherches. On n'a trouvé jusqu'à présent que quelques corps et un canon claviré. Comme toute la côte pour faire des recherches. On n'a trouvé jusqu'à présent que quelques corps et un canon claviré. Comme toute la

Le "Hampshire" se rendait en Russie.

La bataille navale de la Mer du Nord

Londres, 6.—D'après les derniers détails, voici quelles sont, de chaque côté, les pertes subies lors du combat naval de la semaine dernière :

GRANDE-BRETAGNE : — 3 croiseurs de bataille, le "Queen Mary", 27,000 tonnes, l'"Indefatigable", 18,750 tonnes, l'"Invincible", 17,250 tonnes ; trois croiseurs armés, le "Defence", 14,600 tonnes, le "Warrior", 13,500 tonnes, le "Black Prince", 13,550 tonnes ; huit destroyers, le "Tipperary", 1,850 tonnes, le "Tribulation", 2,850 tonnes, le "Shark", 950 tonnes ainsi que "Sparrowhawk", "P. Arden", le "Fortune", le "Nomad", le "Nester", 950 tonnes chacun. En tout, 14 vaisseaux, 114,100 tonnes ; sur un total de 5,613 hommes d'équipage, un petit nombre de survivants.

ALLEMAGNE : — un dreadnaught, le "Westfalen", 18,900 tonnes ; un croiseur de bataille, "Derfflinger", 26,000 tonnes ; un sous-marin, 1,000 tonnes, un cuirassé, le "Pommern", 13,200 tonnes ; quatre croiseurs, le "Wiesbaden", 5,600 tonnes, le "Frauenlob", 2,715 tonnes, le "Rostock", 4,800 tonnes, l'"Elbing", 5,000 tonnes ; neuf destroyers, 9,000 tonnes. Il faudrait ajouter, paraît-il, le super-dreadnaught "Hindenberg", 29,000 tonnes, 1200 hommes d'équipage ; le "Lutzow", un croiseur de bataille modèle "Derfflinger", 26,000 tonnes, et le "Seydlitz", un autre croiseur de bataille, 25,000 tonnes, 1,108 hommes d'équipage.
En tout, 20 vaisseaux, 167,415 tonnes. Sur un total de plus de 8,679 hommes d'équipage, un bon nombre de survivants.

EN ALLEMAGNE
On mande de la Haye au "Daily Mail" que les chefs des partis conservateur et libéral-national allemands, ainsi que d'autres faction politiques en Allemagne, voudraient que l'amiral von Tirpitz fut ramené à la tête de la flotte germanique. Ils sont mécontents, paraît-il, des résultats du combat de la semaine dernière.

L'empereur a accordé des promotions et des décorations à l'occasion de ce combat. Les vice-amiraux Scheer et Sipler sont au nombre des titulaires des faveurs impériales. L'empereur a aussi adressé des félicitations aux amiraux von Tirpitz et von Koester, de l'Amirauté allemande.

EN ANGLETERRE
Le destroyer anglais, "Acasta", que les Allemands ont dit coulé, est arrivé à bon port, remorqué par un autre destroyer. Ses blessures seront réparées sans délai.

L'Amirauté anglaise avertit les journaux que leurs critiques actuellement ne peuvent reposer que sur des conjectures, le rapport définitif de l'amiralissime n'étant pas encore publié.
L'opinion publique, telle qu'elle est exprimée dans les articles de fond des journaux du dimanche, montre une absence complète du sentiment de désappointement qui s'était produit au moment de la publication du premier coup-rendu officiel. Le dernier rapport, faisant voir que les pertes allemandes étaient plus grandes qu'on ne l'avait supposé, ainsi que l'évidence que les Allemands avaient évité la lutte avec la principale flotte britannique, a créé un meilleur sentiment dans la nation.

Savoir s'assimiler

Savoir s'assimiler au milieu où le hasard des jours nous ramporte est le secret, de se faire aimer et par suite d'être heureux.
Rarement la vie s'accomplit dans le même cercle—ce qui finit par être bien ennuyeux—il est donc indispensable d'assimiler son âme comme son corps et de lui apprendre à évoluer dans tous les milieux avec aisance, à se faire à l'existence ambiante, à s'y plaire et à en tirer, au point de vue, agreement, le meilleur parti possible pour soi, et les autres.
Par exemple, une jeune femme est appelée par son mariage à quitter la famille, la ville, le centre de son enfance : d'autres usages, d'autres habitudes de son être, dans le cercle intime de son être, elle va se trouver dépayés. En causant avec soi—ce que nous faisons tous

volontiers—on s'aperçoit facilement de deux influences en nous, deux courants contraires qui se heurtent, se croisent et ne s'assimilent guère. Ce sont les deux principes et les deux natures de notre individu, qui luttent et se dominent en faveur de notre volonté s'arrête quand ce dernier triomphe, l'âme s'affaïssit vaincue, l'extérieur reflète la fatigue, le désordre, l'ennui et la tristesse.
L'entourage souffre la sympathie s'enfuit on est devenue l'inverse de l'aimant.
Quand le bien—frère du beau—l'emporte, l'âme se hausse à fleur des lèvres, des rayons charmants partent du cœur et constituent autour de nous le cercle magnétique du bonheur.
Il est très simple d'arriver à ce but en cherchant à s'assimiler aux choses, en s'arrangeant de manière à faire parti du bloc sur lequel

Université du Collège St-Joseph Clôture de l'Année Académique 19 et 20 Juin, 1916

Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr E. A. LeBlanc, D.D., Evêque de St-Jean.

— PROGRAMME —

1	Marche...	Brazil	Orchestre
2	Discours	"Nos Grands Hommes"	Rouville B. Noisieux
3	Discours	"The Popes and Peoples"	Simon C. Oram
4	Moreau choisi	Allen	Orchestre
5	Discours	"Esto Vir"	J. Sinai Chassé
6	Discours	"Catholic Teachers and Educational Progress"	Joseph F. Clark
7	Chœur français	"La Patrie"	Salomon Noisieux
8	Discours	"The Poets' Rebellion"	Edward L. Gallagher
9	Chœur Anglais		
10	Honorable H. O. McInery, M. A.		
11	Marche	Rolle	Orchestre
12		Dieu sauve le Roi.	

LE 20 A 9 HEURES ET DEMIE DU MATIN

1	Moreau choisi	Meyer	Orchestre
2	Discours d'adieu		J. B. Nowlan
3	Valedictory		Charles J. Carroll
4	Moreau choisi	Kéler Béla	Orchestre
5	Prix Spéciaux, Diplôme, Degrés		
6	Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc D. D.		
7	Marche	Tizer	Orchestre
		Dieu sauve le Roi.	
		Bénédiction du très Saint Sacrement.	
		Chant du "Te Deum."	

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.
Nos tabacs sont garantis de première qualité.
Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CH. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

ou est tombé. C'est même amusant qu'il trouve l'illusion de plusieurs existences, d'un autre "moi".
La jeune femme quitte la ville, elle aime, elle a donné sa foi à celui qui l'emmène, elle part joyeuse. Après l'installation en province dans la ville terne elle s'alarme, s'ennuie, se désole. Elle attriste par la vue de son visage mélancolique, elle trouve tout mal, le dit et on n'entend plus dans la maison que "chez nous on dit ceci, à la ville on fait cela."
Et les vieux parents songent que le nid est troublé par la venue de cet oiseau exotique dont le chant est une lamentation.
Si au contraire pensant des choses pénibles et voyant ridicules les usages surannées, elle garde en elle son sourire—car il est très drôle de rire en dedans—et n'a, que des approbations douces pour ce qu'il ne peut changer, tout en inclinant vers le mieux ce qui est susceptible de glisser hors des vieilles raures, on la trouvera charmante, elle sera fêtée, admirée, aimée, "la Citadine."
Dans tous les mondes on peut d'ailleurs trouver un sujet d'attrac-



"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
 par long terme.

NOTES LOCALES

Plusieurs officiers du 165e sont actuellement en ville pour organiser la compagnie de recrutement que doit faire la fanfare du bataillon à la fin de la semaine. Nons leur souhaitons bien du succès.

Le Bazar Annuel de St-Basile a profité de l'hospital aura lieu cette année les 28, 29, 30 juin.

M. l'abbé L. Fortier vicaire à St-Patrice de la Riv. du Loup était lundi en ville chez sa sœur Mlle Sormany.

On nous apprend qu'il y aura un collège de Van Buren, le 15 courant une jolie soirée suivie de la distribution des prix et médailles.

MM. Henry Dostie et Henry Pelletier, recevront leurs diplômes en cours classique.

Au Cours commercial : MM Jos Côté, Emile Dumas, Wilfrid Hébert, Wilfrid Soucy, Napoleon Soucy, Albert Tréhaud et Will Thibodeau seront aussi diplômés.

M. l'avocat Cormier est descendu à Frédéricton par affaire.

MM. Jos David, de Caron Brook, N. Farah, de Anderson Siding, et Louis Ezzar de Ste-Anne était cet semaine en visite chez M. M. Abbis.

MM. Will Thibodeau, Henry Pelletier et Henry Dostie, du collège de Van Buren étaient mardi en visite dans notre ville chez des amis.

M. Thomas Lavoie, de la Rivière Verte, était de passage à nos bureaux à la fin de la semaine dernière.

M. Jos B. Levesque de Clair, était de passage dans Edmundston au commencement de la semaine.

M. Théodore Paillard, de Clair, était de passage dans Edmundston, au commencement de la semaine.

M. Alphonse L'Abbé, de St-Léonard est venu en automobile, passer une couple de jours avec sa famille.

M. Thomas J. Levesque, de Clair, était à Edmundston ces jours passés.

M. et Mde R. Morin et Melle Juliette Chamberland de Fraserville, ainsi que M. A. B. Van Felson de Québec, étaient ensemble de passage à Edmundston, samedi, en visite chez M. et Mde A. Topping. Mademoiselle Chamberland s'est rendue voir Melle Yvonne Sirois, à l'Hôtel Grand Central, où ses compagnons de voyage sont venus la rejoindre dans la soirée pour s'en retourner en suite à Cabano, et de là à Fraserville. Les joyeux promeneurs étaient en automobile et nous espérons qu'ils ont du faire un très beau voyage.

M. François Levesque de la paroisse d'Edmundston très sérieusement malade prends un peu de mieux.

Mde Fred Dufour de St-Jacques est de-cendue à l'hôpital St-Basile lundi dernier pour y subir une opération qui a bien réussi.

Rivière-Bleue.

La température est agréable. Les travaux des semences avancent très bien. La lutte électorale est finie. Les libéraux de cette paroisse après avoir appris le magnifique résultat du 22 mai triomphèrent jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

Hommage à notre nouveau député le Dr Parrot que nous félicitons

sincèrement d'un si beau résultat. Nous espérons que l'avenir va réparer le vide du passé.

Naissances.—Les 23 mai M. et Mde Jos Desbiens, une fille qui reçut au baptême les noms de Lina, Emilie, Parrain et marraine : M. et Mde Alex Hubert.

Le 25 l'épouse de Charles St-Pierre deux jumeaux qui ont bien envie de vivre. Pour le temps de la guerre c'est pas mal fort.

Communions Solennelle.—Vendredi dernier à en lieu la Communions Solennelle de 32 enfants. Notre bon M. le curé toujours si dévoué à l'instruction de nos enfants avait choisi le premier vendredi du mois pour solenniser d'avantage ce grand jour. Aussi l'église était-elle remplie de fidèles qui unissaient leurs communions à celles de ces heureux enfants. La messe et plusieurs pieux cantiques furent chantés par les enfants d'école.

En visite.—Étaient de passage ici cette semaine Arthur Lebel et sa dame de Cabano et Emile Legouffe aussi de Cabano. Il paraissent enchantés de leur voyage.

Aussi Mde Vve L. Tusbide, mère de Mde Alex Hubert et M. Alphonse Vigneault et sa sœur Melle Hilda Vigneault frère et sœur de Mde Roch Tusbide de Glendyne Ces gens nous arrivent des Îles de la Madeleine après un voyage de huit longs jours. Inutile de dire que les intéressés ont

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complètement et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Une fanfare pour le 165e

Montant déjà reçu.—\$1260 48
 Suc. St-Louis, Société l'Ass. \$ 11.00
 D. J. A. Cornier 5.00
 J. J. Bourgeois 5.00
 J. A. Roy 5.00
 C. H. Belliveau 5.00
 Dr L. N. Bourque 5.00
 Alphonse Robichaud 5.00
 C. H. Boudreau 5.00
 F. L. Belys 1.00
 Zacharie G. Bourque 3.00
 Frank Walsh 1.00
 Eugène LeBlanc 1.00
 A. S. Bourgeois 1.00
 J. P. LeBlanc 1.00
 E. D. Bourgeois 2.00
 Tilmay D. LeBlanc 2.00
 David Richard 0.75
 Jos. E. Melanson 1.00
 Estate J. N. Boudreau 1.00
 P. N. LeBlanc 1.00
 Suc. de Razilly, Ottawa 24.00
 Recettes de concert à l'Anse de Bellevue, N. E. 60.00
 P. A. Belliveau 5.00
 J. H. Desroches 1.00
 P. D. LeBlanc 1.00

NAISSANCE

En Ville le 5 juin chez Baptiste St-Onge une fille baptisée le 6 sous les noms de Marie Eva. Parrain et Marraine, M. J. St-Onge, Melle Alma Couturier.

A VENDRE

Un Automobile "Buick", 35 forces, presque neuf, en très bon ordre, conditions faciles.

S'adresser à :
 T. E. BOUDREAU,
 Barbier,
 Edmundston, N. B.

L'enfance, c'est un état qui commence à notre berceau, qui s'accroît jusqu'à soixante ans et qui ne fait plus que s'aggraver.

Avis a mes Pratiques

Il est d'usage que les ventes de Broker ne se font pas pour des prières puisqu'il faut payer à ces Messieurs une commission se montant à 20 p. c. C'est pourquoi j'ai décidé de faire profiter mes pratiques de cette commission en leur offrant une réduction de 20 p. c. sur toute Marchandise vendue au comptant. A vous mes amis de profiter du sacrifice que j'ai décidé de m'imposer à partir du

12 courant jusqu'au 15 Juin prochain

Venez voir les Marchandises que j'ai en main et vous constaterez que je ne fais pas de Bluff. Je tiens à conserver mes pratiques et de leur donner tous les avantages qu'il est en mon pouvoir de faire sous les circonstances. Rappelez-vous que les Marchandises sont bien difficiles à se procurer, vu la hausse constante qui s'opère depuis cette guerre affreuse qui plonge notre pays dans une bien mauvaise posture.

Vous savez aussi que les Marchands de Gros sont eux-mêmes incapables de se procurer les marchandises désirées venant surtout de l'Angleterre et de la France, par conséquent vous pouvez juger du trouble et du contre-temps que nous avons nous-mêmes. Malgré cela je suis parvenu à compléter mon stock du Printemps qui est important sous tous les rapports dans la qualité, la couleur et le confectionnement qui est sans reproche.

Je vous suis très reconnaissant du patronage que vous m'avez donné dans le passé et j'ose espérer que cette vente à sacrifice vous prouvera ma sincérité

JOS. MOSCOVICZ

Edmundston, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : : \$2,000,000.00
 Capital payé et surplus, : : \$1,650,000.00
 (au 31 Dée, 1915)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPOSTOLLE, De la maison Laporte, Martin Limitée.
 Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Président : W. F. CARSELEY, Capitaliste.
 Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
 M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
 M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

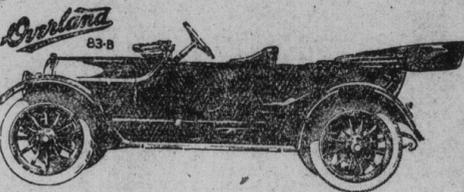
BUREAU DE CONTROLE

(COMMISSAIRES CENSEURS)
 Président : HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 HON. N. PÉRODEAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : **EDMUNDSTON, N. B.**
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
 MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimés". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
 AGENT,

du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
 EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

SATISFACTION GARANTIE

A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
 Tailleur

Edmundston, N. B.

Grand Central Hotel

Étaient de passage ces jour derniers
 MM. Fred A. Morin, Conrad Long, L. B. Michaud, Fort Kent ; L. C. Robitaille, Québec ; V. M. Audibert et Dame, Fort Kent ; B. J. Laurière, Québec ; A. J. Nadeau, Léonide Morneau, Léo Cyr, Léonide Michaud, J. F. Bouthot, Fort Kent ; A. J. Thibodeau, E. Ouellet, W. Asselin, A. D. Couture, Québec ; J. St-Pierre, Jos Leclerc, Rimouski ; Léonide St-Pierre, L. P. Martin, G. Aurèle Roy, Jos Dumont, Fort Kent ; T. T. Hammond, Escourt ; J. A. Grand, J. E. Bédard, Québec ; J. H. Dai-

gle, St-Jacques ; R. Levesque, Baker Lake ; A. Lemieux, Fraserville ; Edmond Néron, Lauzon ; Arthur Morin, Rivière du Loup ; M. Ls St-Pierre, St-Léonard ; Will Paradis, St-Alexandre, J. W. Morel, Ste-Rose ; J. F. Doucet, Bathurst ; Capt. Jos Pineault, Mont-Joli ; François Michaud, Ste-Louise ; Jos Caron, N.-D. du Lac ; Dr W. J. Daigle, Van Buren ; J. A. Pelletier, Montréal ; Ed. Corneau, Rivière Verte ; Alfred Leclerc, Alphonse Leclerc, Jos Poirier, Irénée Lard, Alfred Pinosseault, Armagh, P. O. ; E. B. Smith, N. Y. ; H. Bazin, Québec ; C. Cyr, St-Basile ; J. A. Levesque, Québec ; Pierre Turcotte, Grand Falls ; Jesse Estabrook, Grand Falls.